

par devenir lassants. « *C'était quand même dommage d'aller courir si loin pour naviguer, alors que nous avons un superbe plan d'eau à proximité. Plutôt que de courir, nous avons essayé de voir comment rendre possible la pratique du mini ji sur le Golfe. Mais il nous manquait les bateaux* ».

Depuis novembre, ils les ont ces bateaux. Quatre mini ji arrivés pour moitié de Brest et pour l'autre moitié de La Baule. Entre temps, un quatrième homme s'est greffé sur le projet : Jean-Yves Le Norcy, capitaine du port de Vannes, qui pour avoir fait la promotion du mini ji dans le Morbihan par le passé, connaît pas mal l'engin.

Volant ou palonnier

Plutôt que de fonder leur propre club, les quatre hommes ont préféré s'appuyer sur la SRV, où ils ont ouvert une section handisport. Cette option a un sens. « *Créer notre propre club nous aurait peut-être conduits à nous renfermer sur un public composé exclusivement d'handicapés. Or ce qui nous intéressait, c'était de proposer une pratique associant personnes valides et personnes handicapées* ». Ils sont les premiers à donner l'exemple, puisque dans cette bande des quatre, seuls Hervé Tourneux et Philippe Le Natur souffrent d'un handicap. Du reste, sur l'eau, cette différence devient toute relative. En apparence, vu de loin, rien ne distingue un mini ji barré par une personne valide d'un mini ji barré par une personne qui l'est moins. Il faut aller au plus près pour voir apparaître les aménagements qui permettent aux handicapés de manœuvrer le bateau. « *Selon le handicap, on adapte un volant ou un palonnier qui servent de commandes. Le poids du mini ji et le fait qu'il a une quille font de lui un bateau insubmersible. Tout cela le rend très facile d'accès et très sûr pour les paraplégiques.* » Si sûr que des personnes souffrant de handicaps plus lourds peuvent très bien le manœuvrer. Ainsi, c'est un tétraplégique qui est le champion de Bretagne de la spécialité.

Ce n'est pas de la voile au rabais que propose la section handisport de la SRV.

Bien sûr, pour le nouveau venu un temps d'adaptation sera nécessaire. Mais l'insubmersibilité du bateau facilite la rapidité de l'apprentissage. Après, avec un peu d'expérience, les portes du frisson seront grandes ouvertes. Si tant est que le skipper à la main marine : « *C'est toute sa*



« Il y a une vraie philosophie derrière notre projet, explique Hervé Tourneux. Une philosophie que je crois saine et généreuse : faire sauter les cloisons, en proposant une activité où des valides et des handicapés se retrouveraient sans distinction ».

particularité. Le mini ji est à la fois abordable par tous, mais c'est aussi un bateau très fin, très technique. En régate, il est impossible de se conduire en bourrin dessus. Les réglages sont au contraire très fins ».

Un hic de taille

Régate, le mot est lâché. Dans la foulée de sa création, la section handisport de la SRV envisage en effet de participer aux régates du premier championnat de Bretagne mini ji, qui s'étaleront d'avril à septembre. Une des manches se déroulera d'ailleurs dans le Golfe, le 26 mai. Au travers de ces engagements, Hervé Tourneux espère « *créer une émulation et développer la pratique du mini ji dans le Morbihan* ».

Quatre bateaux à disposition, une société nautique hospitalière, des entraînements et des défis à venir, tout serait parfait s'il n'y avait un hic. Le mini ji a indiscutablement fait ses preuves sur l'eau, mais pour le reste il y a comme de la précarité dans l'air. « *On nous a prêté ces bateaux*

jusqu'en juin, il nous faut donc absolument trouver des financements pour acheter nos propres mini ji ». Et si le mini ji présente bien des qualités, il a quand même un défaut : son coût. A 25 000 F l'unité, le compte est rapide. Mais Hervé Tourneux a sa petite idée. « *Notre flotte pourrait*

servir des projets à caractère social. Des structures éducatives ou des organismes d'aide aux personnes handicapées pourraient tirer profit d'une activité voile sur ce genre de bateau ». Une autre piste, c'est la « *vitrine* » que pourrait devenir le mini ji pour des entreprises. « *Il est insolite, beau à voir. Il a un charme qui attire indiscutablement le regard, alors pourquoi ne pas l'utiliser comme espace de promotion* ».

Ces problèmes de financement sont bien réels. Ils conditionnent l'avenir de la section handisport de la SRV. Mais ils ne font pas oublier à Hervé Tourneux le projet ambitieux qui se dessine en arrière plan de ces soucis logistiques. « *Il y a une vraie philosophie derrière notre projet. Une philosophie que je crois saine, généreuse : mêler les gens et faire sauter les cloisons, en proposant une activité où des valides et des handicapés se retrouveraient sans distinction* ».

**Contact : Hervé Tourneux
au 02 97 44 55 08.**

Loïc Berthy